

duhtca e.	dahtca e.
(yè)duhtca e.	hè(i)duhtca e.
<i>Impersonnel. t'sèduhtca e, on aimera.</i>	

Les temps composés se forment comme pour la première conjugaison.

Les particules entre parenthèses dans le verbe précédent représentent les pronoms complétifs de la troisième personne qui peuvent s'omettre dans les cas où le complément accompagne le verbe, mais qui autrement sont réclamés par les exigences de l'intellect indien.

101.—De l'examen de ces conjugaisons, et en anticipant celles que nous fournira l'article suivant, on peut tirer ces corollaires relativement à la formation des personnes:

1° L'*n* pronominal de la deuxième personne du singulier, ainsi que l'*h* de la même personne du pluriel, reviennent régulièrement à tous les temps sans exception.

2° La troisième personne du futur prochain est toujours en *-a-*.

3° La première personne pluriel du présent et du passé est en *si*, celle du futur prochain en *dî* et celle de l'éventuel en *û* pour les deux conjugaisons, et l'*h* qui caractérise la seconde manque toujours à cette personne.

4° La troisième personne du pluriel se forme en faisant précéder d'un *h* ou, devant une consonne, d'une des syllabes *hæ*, *hè*, *hi*, *hu*, l'élément pronominal de la troisième personne du singulier. L'impersonnel change ces particules respectivement en *t's*, *t'sæ*, *t'sè*, *t'si*, *t'su*.

102.—Quand le verbe n'a pas de forme spéciale pour le passé, on emploie comme équivalent de ce dernier temps le présent suivi de *ehé'*.

Nous en venons maintenant à la conjugaison que, à défaut de terme moins impropre, j'appellerai copulative. Elle se rencontre dans tous les dialectes des Dénés orientaux, et ressemble de loin à celle que l'abbé Petitot nous présente comme une conjugaison "séparative", bien qu'elle résulte, comme il le dit lui-même (Grammaire, p. LXI), "de la simple juxtaposition des pronoms à un mot quelconque".

103.—La conjugaison copulative consiste simplement dans la succession de chacun des pronoms complétifs intimement liés à un verbe impersonnel qui change selon le temps et peut appartenir à l'une ou l'autre des deux conjugaisons ci-dessus au moyen, généralement, d'une postposition qui sert de trait d'union entre le pronom et le verbe.